



LE METHODISME EN 7 QUESTIONS

1) L'ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE METHODISTE EST-ELLE UNE ÉGLISE COMME LES AUTRES ?

C'est une Eglise qui revendique le terme « évangélique » dans ses deux compréhensions, à savoir : Eglise issue de la Réforme et Eglise issue des Réveils des XVIII^e et XIX^e siècles.

Dans ce sens-là, elle a des convictions bibliques et doctrinales qui rejoindront bien des Eglises existantes : Dieu trinitaire, Créateur, Sauveur, Consolateur, nécessité de la conversion et de la sanctification (personnelle et sociale) de l'être humain en Jésus-Christ, retour du Christ, les Ecritures saintes comme autorité de référence et de base.

L'Eglise Évangélique Méthodiste met cependant en avant, par son vécu et son expression de foi, un certain nombre de points importants qui, même s'ils restent secondaires quant à la foi chrétienne, indiquent l'orientation théologique et sociale de l'Eglise. Ces points peuvent parfois nous rapprocher d'autres Eglises ou nous en différencier, et cela sans esprit de jugement.

Quatre exemples :

- **Sur la question du baptême**, l'Eglise Évangélique Méthodiste croit que celui-ci, réalisé au nom du Père, du Fils et du St Esprit, est unique et non renouvelable. Elle reconnaît et pratique les deux formes de baptême, celui des enfants et celui des croyants adultes. En France, le baptême des adultes correspond à la pratique majoritaire. Le baptisé adulte s'engage comme membre confessant dans l'Eglise.

- **Sur la question de la sainte cène**, l'Eglise Évangélique Méthodiste a une compréhension et une pratique de la sainte cène dite « ouverte » parce que c'est à la table du Seigneur et non à celle de l'Eglise que l'on est invité. Ceci signifie qu'il n'y a d'autre exigence à sa participation que celle d'accepter la grâce de Dieu, c'est-à-dire ce que Christ a fait pour nous, et ainsi de toujours mieux comprendre la signification de ce repas. Ceci implique une explication claire au début du repas de celui ou celle qui préside ce moment. En aucun cas, la sainte cène ne peut être un instrument de discipline.

- **L'engagement de toutes et tous et l'esprit égalitaire** sont importants pour l'Eglise Évangélique Méthodiste. Le réveil méthodiste s'est caractérisé par un engagement des laïques dans la proclamation de la Parole. Le méthodisme a redécouvert ainsi l'importance du sacerdoce de tous les croyants. L'égalité de tous est affirmée au-delà des différences de sexe, de nationalité ou de situation sociale, car tous sont un en Christ. Dans l'Eglise Évangélique Méthodiste, les sœurs comme les frères peuvent distribuer et présider le service de la Cène, tout comme prier, témoigner, prêcher et enseigner. De même, tous les ministères sont ouverts aux femmes et aux hommes sans distinction et à tous les échelons. L'exercice de ces charismes se fait dans la reconnaissance des dons par l'Eglise et sous son autorité, charismes que le Seigneur distribue à qui Il veut, dans la réalité du service pour la croissance des sœurs et des frères. Celle ou celui qui pratique un quelconque don dans l'Eglise n'exerce pas un pouvoir autoproclamé, mais reçoit l'autorité pour l'exercice de ce don dans la soumission à Christ sous la responsabilité de l'Eglise. Dans le cas des ministères ordonnés, c'est la Conférence annuelle qui reconnaît et met en place une personne dans un ministère au service de l'Eglise après un cheminement de candidature dûment éprouvé.

- **Pratique du dialogue avec les autres églises chrétiennes.** L'Eglise Evangélique Méthodiste ne partage pas toujours les convictions doctrinales de ces autres églises et parfois même sur des points principaux, et ne manque pas de le dire et de le faire savoir avec amour. Mais elle estime de son devoir de pratiquer cette ouverture dans le respect des autres et de leurs convictions, le plus important étant de rechercher ce qui nous unit en Jésus-Christ et non de souligner ce qui nous divise.

2) QU'EST-CE QUI CARACTERISE LE METHODISME ?

Sur le plan théologique et biblique, ce qui caractérise le méthodisme, c'est sans aucun doute l'affirmation de la grâce de Dieu offerte à tous sans distinction : aux hommes et aux femmes de l'accepter et d'y répondre par la foi. Cette grâce de Dieu révélant son amour inconditionnel a toujours été un point essentiel dans la prédication de John Wesley. C'est aussi ce qu'exprimait son frère Charles dans de nombreux cantiques (environ 6'000 !).

Dieu fait grâce et il invite tout être humain à lui répondre. Cette grâce, première, appelée grâce prévenante, permet une libre réponse de l'homme, réponse qui l'engage et qui transformera sa vie.

Un tel dialogue entre Dieu et l'homme, entre appel et réponse, touche au plus intime et de la volonté divine et de la personnalité humaine. Cette question a donné lieu à différentes prises de position théologiques, voire à des dissensions dans l'Histoire de l'Eglise (prédestination et libre choix). Mais au sein de l'Eglise méthodiste, cette question n'a jamais empêché quiconque d'annoncer l'Evangile et de proclamer la grâce libératrice de Dieu.

Les conséquences pratiques d'une telle compréhension ont conduit les méthodistes dès l'origine à un engagement clair dans l'évangélisation et dans les actions sociales. Pour Wesley, la sanctification personnelle ne peut s'accompagner que d'une sanctification sociale.

3) EXISTE-T-IL UNE OU DES ORIGINALITES DANS LE METHODISME ?

Sur le plan ecclésiologique, l'Eglise Evangélique Méthodiste a une structure unique. Le méthodisme ne connaît ni pouvoir hiérarchique, ni pouvoir de l'Eglise locale. Il s'est donné une structure spécifique par son système de conférences. Cette structure se nomme « connexionnalité ». L'Eglise locale n'est pas autonome. La Conférence annuelle lie les Eglises locales entre elles et instaure un partage et une responsabilité mutuels. C'est le principe même de ce système de connexionnalité. Les implications pratiques touchent autant les aspects financiers (budget commun et caisse centrale permettant de rémunérer les pasteurs indépendamment de la taille de l'Eglise locale) que les décisions sur les grandes orientations que l'Eglise prend. Les pasteurs restent attachés à la Conférence annuelle dont ils sont membres et sont envoyés chaque année par l'évêque dans les Eglises locales (système d'affectation pastorale). La Conférence annuelle est autant une réalité vécue par les relations entre personnes que la structure de base de l'organisation. Elle donne une unité à l'Eglise Evangélique Méthodiste tout en permettant de développer la mission selon les besoins locaux.

4) COMMENT DEVIENT-ON MEMBRE ?

Le Christ établit son Église comme son corps, animé par la force du Saint-Esprit (1 Co 12.13, 27). Par son baptême et la confession de sa foi au Dieu trinitaire, une personne devient membre confessant de l'Église Évangélique Méthodiste. En répondant aux questions suivantes, elle exprime sa volonté de vivre comme disciple du Christ et accepte le lien qui l'unit à Dieu et aux autres membres de l'Église :

1. Reconnais-tu Jésus-Christ comme ton Seigneur et Sauveur et te confies-tu à sa seule grâce ?
2. Veux-tu suivre Jésus-Christ en renonçant au mal et en pratiquant le bien ?
3. Acceptes-tu les Saintes Écritures, Ancien et Nouveau Testament, comme norme donnée par Dieu pour ta foi et ta vie ?
4. Veux-tu demeurer un membre fidèle de la sainte Église du Christ et t'engager dans l'Église Évangélique Méthodiste par ta prière, ta collaboration et tes dons réguliers ?

Le membre fidèle de la communauté gagne en maturité et fait l'expérience de la volonté et de la grâce de Dieu. La prière personnelle et communautaire, le culte, les sacrements, l'étude de la Bible, l'engagement diaconal, les dons réguliers et une vie de service et d'obéissance au Christ contribuent au progrès spirituel.

Le membre participe fidèlement à la vie de la communauté : il porte le fardeau des autres membres, partage leurs joies comme leurs peines, proclame la vérité dans l'amour et aborde les divergences dans un esprit de pardon et de réconciliation. L'Église Évangélique Méthodiste, en tant que communauté de croyants, fait partie intégrante de l'Église universelle composée de tous ceux et celles qui acceptent Jésus-Christ comme leur Seigneur et Sauveur.

5) QUEL EST LE ROLE DE L'ÉGLISE LOCALE DANS L'ÉGLISE EVANGELIQUE METHODISTE ?

L'Église Évangélique Méthodiste vit la réalité de l'Église comme un réseau de membres vivant en interconnexion et interactivité permanentes, localement et globalement, grâce au Christ, chef de l'Église.

Tout en faisant partie de l'Église Évangélique Méthodiste mondiale, ses membres forment une entité administrative locale, nommée « Église locale », gérée par un conseil composé de membres élus par son assemblée générale. En concertation étroite avec le pasteur, le conseil planifie, encourage et supervise toutes les initiatives et activités d'évangélisation, de formation, de mission, d'œuvres sociales et d'entraide. Il gère les finances, les questions de bâtiment et l'administration du patrimoine de l'Église locale. Il veille à l'exécution des décisions prises par l'assemblée générale et par la Conférence annuelle.

6) D'OU VIENT CE MOUVEMENT ET SON NOM : « METHODISTE » ?

En 1729, à l'université d'Oxford, en Angleterre, un groupe d'étudiants se réunissait systématiquement pour organiser leurs études et leurs vies selon des règles précises : lever très tôt, temps de prière, visites aux malades et aux pauvres, temps de lecture de la Bible en commun, etc. Cette façon, apparemment méthodique, de se comporter et d'agir, contrastant avec les mœurs plutôt relâchées de l'époque, a été rapidement raillée par les autres étudiants. Ce groupe a été affublé de plusieurs surnoms. C'est celui de méthodiste qui a eu le plus de succès.

Ce mot ne s'est pas perdu, même après la dispersion du groupe, et un des étudiants, John Wesley, avec son frère Charles, va le récupérer au bénéfice du mouvement qui est en train de naître sous sa conduite, mouvement de réveil extraordinaire dans l'Angleterre du XVIII^{ème} siècle.

Les frères Wesley, avec d'autres amis, mettent en avant la foi vivante qui transforme le cœur et la vie de ceux qui font l'expérience d'une rencontre avec le Christ.

Différentes personnes, pasteurs et prédicateurs anglicans dont John Wesley, parcourent l'Angleterre en prêchant l'Évangile. Cette prédication est souvent tenue en plein air, chose nouvelle et plutôt risquée. Elle connaît cependant rapidement un grand succès, attirant les foules et provoquant de nombreuses conversions.

Le génie de Wesley est d'avoir su organiser ce mouvement autour de la réalité de l'Évangile. Une des affirmations centrales du méthodisme est et reste : la foi vivante est la confiance du cœur en Dieu et l'œuvre du St Esprit.

7) COMMENT S'EST ORGANISÉ LE METHODISME ?

Le sobriquet de départ – méthodistes – est resté pour Wesley une idée phare : user de méthode pour vivre en disciple de Jésus-Christ. Par la mise en place d'un système de classes (ou de cercles) allant jusqu'à douze personnes. On étudiait la Bible, on vivait un véritable partage fraternel, on se soutenait dans la prière. Peu à peu, la proclamation de la Parole s'est structurée en culte, et très vite Wesley a eu le souci de former des personnes pour mener ces groupes, prêcher et évangéliser.

Dès le début du mouvement méthodiste, la formation des laïques pour assurer diverses responsabilités, prédicateurs laïques ou responsables de groupes, a été un point important et le reste aujourd'hui dans l'Eglise Evangélique Méthodiste.

Après l'indépendance des Etats-Unis, entraînant une rupture avec l'Eglise anglicane, le mouvement méthodiste s'est structuré en Eglise et a mis en place le système des Conférences annuelles où il importait que chaque Eglise locale soit représentée. Ce nom de « Conférences » a été choisi parce qu'elles étaient un lieu de rassemblement pour les délégués des Eglises locales et les personnes engagées à plein-temps dans l'œuvre méthodiste. Il ne s'agissait pas d'écouter des exposés, comme le mot « conférence » semble le suggérer en français. Il faut comprendre le terme dans son sens originel, c'est-à-dire que l'on confère ensemble de situations en vue de prendre des décisions communes pour le bien de tous. Lors d'une Conférence annuelle, les méthodistes échangent les résultats du travail accompli, décident des orientations futures, et les pasteurs y reçoivent leur affectation pour l'année à venir. Ainsi donc les Conférences sont comme un carrefour où personnes et idées se rencontrent. On peut les comparer aux synodes se tenant dans d'autres églises issues de la Réforme.